

CES IMAGES QUI FONT BATTRE LE CŒUR

Et si l'histoire de l'art se racontait aussi par les émotions que font naître les images ?

C'est le pari du musée Bonnat-Helleu. Depuis sa réouverture, son parcours permanent invite les visiteuses et visiteurs à traverser plusieurs millénaires de représentations sous l'angle de grandes questions universelles : le corps, le pouvoir, le sacré, la mise en scène de soi, la mise en scène de l'Histoire. À l'occasion du bicentenaire de la photographie, le musée pousse plus loin cette intuition en laissant des photographies anciennes et contemporaines venir troubler, réveiller, bouleverser ce parcours. Il ne s'agit pas de raconter l'histoire de la photographie, mais de laisser les images — peintes, sculptées, photographiées — se répondre par-delà les siècles et faire naître, chez qui les regarde, un même frisson.



À travers un accrochage inédit, conçu conjointement avec un couple de collectionneurs, des photographies anciennes et contemporaines viennent dialoguer avec les œuvres du musée. Portraits, figures sacrées, corps, paysages, représentations du pouvoir ou de l'intime : les images se répondent par-delà les écoles, les techniques et les statuts.

Ce projet s'inscrit dans l'identité même du musée. Lorsque Léon Bonnat fait don, en 1896, d'une partie de sa collection à la Ville de Bayonne afin qu'elle crée un musée des Beaux-Arts, il ne transmet pas seulement de grands chefs-d'œuvre. Il transmet un regard. Celui d'un artiste que la pratique de la collection a nourri toute sa vie : un regard à l'origine d'un ensemble de premier plan, où les œuvres entrent librement en résonance, indépendamment des mouvements, des périodes ou des genres auxquels elles appartiennent. Plus d'un siècle plus tard, cette liberté du cœur et de l'œil demeure au cœur du projet scientifique et culturel du musée Bonnat-Helleu.

L'accrochage proposé pour le bicentenaire de la photographie prolonge cet héritage. Il revendique une approche sensible des collections, fondée sur les entrechoquements, les confrontations et les résonances. Une approche sensible où les rapprochements naissent d'abord des formes. L'histoire de l'art se fait constellation d'images et accorde toute sa place à l'émotion.

Des images qui se répondent

Le parcours permanent du musée Bonnat-Helleu fonctionne comme un atlas d'images, où la photographie trouve toute sa place. Les œuvres y sont présentées, non pas d'abord selon leur date de création, leur auteur ou leur technique, mais plutôt en fonction des questions qu'elles posent. Comment représenter un corps ? Comment construire un portrait ? Comment montrer le pouvoir, le sacré ou l'intime ?

Ces interrogations traversent toute l'histoire de l'art et trouvent, avec l'invention de la photographie, un nouveau souffle, un nouveau moyen d'expression, bien plus qu'une rupture. En faisant dialoguer photographies et œuvres anciennes, le musée Bonnat-Helleu rappelle que l'histoire de l'art est aussi, et avant tout, une histoire des images. Des portraits commandés par les princes ou l'Église aux autoportraits diffusés aujourd'hui sur les réseaux sociaux, les mêmes enjeux de représentation, de mémoire, de mise en scène du moi et de construction du regard traversent les siècles. Ainsi, des rapprochements inattendus peuvent naître entre des portraits réalisés par Léon Bonnat et par Mathieu Pernot, entre des corps sculptés à l'Antiquité et photographiés par SMITH.

La photographie apparaît ainsi comme une étape essentielle de ce continuum des images. Parce que le musée Bonnat-Helleu raconte une histoire des formes, des gestes et des représentations, la photographie s'y devine déjà en creux. Dans les portraits, dans les mises en scène du pouvoir, dans les corps, dans les regards, elle s'impose comme la continuation d'une histoire plus ancienne : celle des images.

Quand une collection rencontre une autre

Le musée Bonnat-Helleu est né du souhait de collectionneurs. Il continue aujourd'hui d'interroger ce geste fondateur. Inviter Isabelle Darrigrand et Charlie Baum à faire résonner leur collection avec celle du musée, c'est prolonger cette démarche. C'est faire se rencontrer des regards, des sensibilités, des manières de construire une collection. Comme Léon Bonnat en son temps, ils collectionnent moins un médium qu'une émotion, moins une époque qu'une intensité de regard.

La rencontre des collections fait émerger des affinités inattendues : les portraits de Christer Strömholm répondent aux visages peints par Goya ou Ribera ; les photographies de Shadi Ghadirian interrogent, à plusieurs siècles de distance, les codes de représentation du féminin chez Rubens ; les corps suspendus de Denis Darzacq prolongent les recherches sur le mouvement tandis que le Candle Man de Cristina García Roderó trouve des résonances dans la salle du sacré, entre le Greco et Murillo.

Avec cet accrochage renouvelé, ce n'est pas seulement une collection qui en rencontre une autre, c'est une manière de collectionner qui en reconnaît une autre. Cette rencontre rappelle que le musée n'est pas un lieu figé mais un espace vivant, où les œuvres changent de sens selon les regards qui les rapprochent.

Une collection permanente en mouvement

Les regardeurs d'**Oliver Culmann** trouvent un écho dans le grand mur XIXe siècle; une photographie d'**Alexandra Catiere** partage avec Paul Helleu la puissance d'évocation du tissu comme mémoire des corps et du temps ; les œuvres de **Mounir Fatmi**, **Georges Méridon** ou **Olivia Gay** interrogent à leur tour la représentation du pouvoir, de l'identité ou du sacré.

Le jeu fonctionne aussi dans l'autre sens. Dans les cabinets d'arts graphiques, c'est cette fois la photographie qui est point de départ : face à une image, le musée est allé chercher dans ses réserves le dessin qui lui répond, une feuille qui en reprend le geste, la pose ou la lumière. Ainsi, l'extrait photographique d'une sculpture de **Pascal Convert** et une feuille du Parmesan se répondent dans le travail sur les plis, de même que la Gorgone de **Lorenzo Castore** répond à celle de Delacroix. Le regard circule ainsi sans cesse d'un médium à l'autre. Le cyanotype de **Dimakatso Mathopa** renvoie à une étude d'Ingres pour le portrait de la baronne de Rothschild et l'on ne sait plus très bien laquelle éclaire l'autre.

Comme il le fait déjà grâce à la présence de cabinets d'arts graphiques, régulièrement renouvelé au sein des collections, le musée Bonnat-Helleu affirme qu'une collection peut rester vivante sans cesser d'être permanente. Chaque réaccrochage offre l'occasion de raconter une autre histoire. Cette démarche s'inscrit également dans une logique de responsabilité sociale et environnementale : privilégier les ressources du territoire, faire dialoguer une collection privée locale avec les collections publiques, limiter les transports d'œuvres et les dispositifs scénographiques éphémères au profit d'une expérience de visite fondée sur le regard et la qualité des œuvres.

À travers cet accrochage exceptionnel, le musée Bonnat-Helleu célèbre le bicentenaire de la photographie tout en réaffirmant ce qui fait son identité depuis son origine : un musée de collections, un musée de regards, un musée où les images, à travers les siècles, continuent de nous faire battre le cœur.

LISTE DES PHOTOGRAPHES PRESENTES

Jean-Christian Bourcart · Alexandra Catiere · Lorenzo Castore · Pascal Convert · Léa Crespi · Olivier Culmann · Antoine D'Agata · Denis Darzacq · Frédéric Delpech · Mounir Fatmi · Olivia Gay · Cristina García Roderó · Shadi Ghadirian · JH Engström · Laurence Leblanc · Dimakatso Mathopa · Geroges Méridon · Nicholas Nixon · Mathieu Pernot · Christer Strömholm · Antanas Sutkus · André Steiner · SMITH · Newsha Tavakolian · Vasantha Yogananthan

ARTISTES DES CABINETS D'ARTS GRAPHIQUES

Nicolas Poussin · Jean-Baptiste Greuze · Eugène Delacroix · Jean-Auguste-Dominique Ingres · Bartolomeo Passarotti · Léonard Sarluis · Henri Lehmann · Le Parmesan · Pierre Ier Dumonstier · Nicolas Lancret · Henry Monnier · Léon Cogniet · Achille Zo

VISUELS DE PRESSE

Georges MÉRILLON

Veillée funèbre au Kosovo

1990

© Collection particulière ; Georges Mérillon

Dimakatso MATHOPA

Individual Beings Relocated V

2017

© Collection particulière ; Dimakatso Mathopa ; Galerie Afronova

INFOS PRATIQUES

Un accrochage visible du 27 novembre 2026 au 2 mars 2027

Musée Bonnat-Helleu, 5 rue Jacques Laffitte 64100 Bayonne

mbh.bayonne.fr

CONTACT PRESSE

Arantxa Vaillant

Directrice des récits

a.vaillant@bayonne.fr / 06 07 83 85 14